

## ETUDE

### UNE INDUSTRIE MECONNUE : LE TEXTILE EN WALLONIE ET EN HAINAUT<sup>1</sup>

#### Première partie

L'histoire de l'industrie textile peut apparaître comme la parente pauvre de l'histoire industrielle wallonne. A un point tel que je finirais par croire que les hommes de notre région n'ont jamais éprouvé le besoin de se vêtir. Peut-être est-ce un

c'est sans doute parce qu'elle est difficile à écrire, ne fut-ce que par l'absence d'archives abondantes et représentatives. La documentation relative au textile est encore bien moins riche que les épaves archivistiques qui restent des charbonnages ou de la sidérurgie. De surcroît, quand d'autres informations subsistent, elles sont inexploitées, tout simplement parce qu'elles sont, sinon d'accès malaisé, du moins méconnues. Il n'est donc pas étonnant de voir le textile n'obtenir qu'une place minime dans le spectacle des grands tableaux de l'histoire économique et

les moteurs exclusifs de l'industrie hainuyère ou liégeoise. Souvent oublié, le textile revêt dans les deux régions, séparées et rivales, une importance majeure et mérite une attention particulière »<sup>2</sup>. Il est vrai qu'en certains lieux de l'actuelle province de Hainaut, au moins à partir du 18<sup>e</sup> siècle et parfois longtemps après la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la « pluriactivité campagnarde »<sup>3</sup> s'est transformée en disponibilité pour le travail manufacturier. Elle a poursuivi et diversifié ses activités textiles traditionnelles, telles que la culture et la préparation du lin en vue de la fabrica-

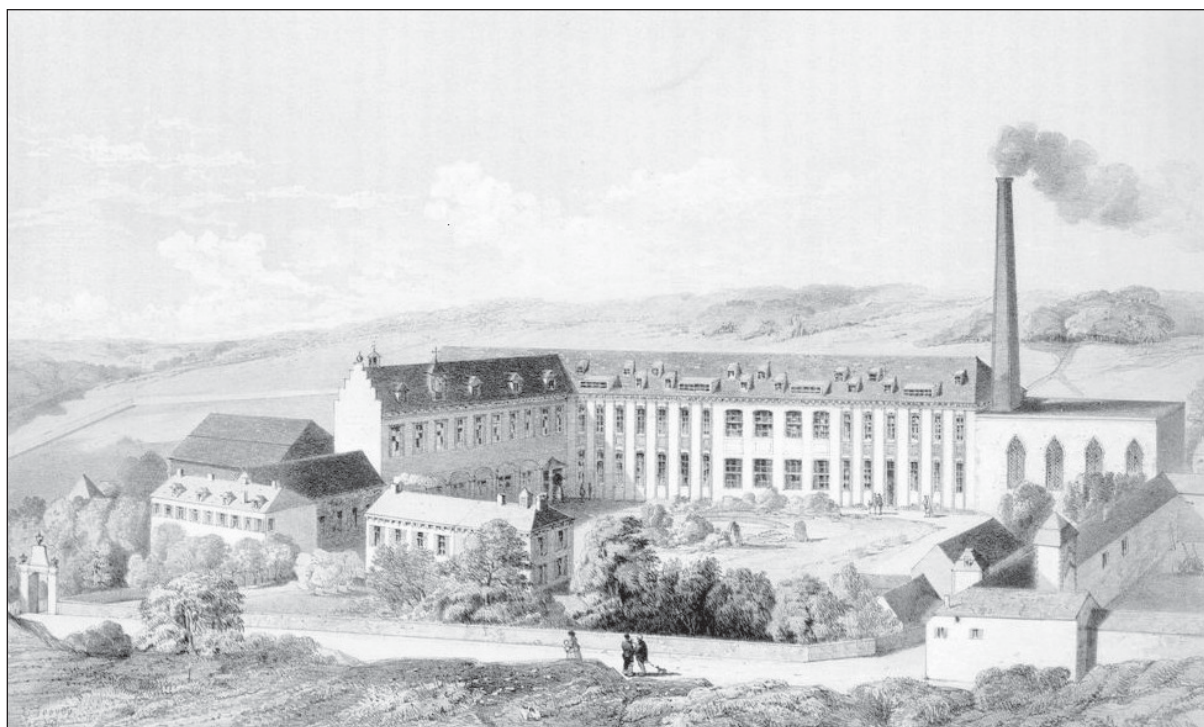


Fig. 1 - Filature de coton de M. M. Tiberghien et Laimant à Saint-Denis, près de Mons (© La Belgique industrielle en 1850).

effet du climat : c'est qu'il fait chaud au fond des fosses ou près des hauts-fourneaux !

Trêve d'ironie facile... Nul ne peut contester la part considérable qu'ont prise, dans l'historiographie régionale consacrée aux trois derniers siècles, ces activités qualifiées à présent de "vieilles industries". Les charbonnages et la métallurgie méritent évidemment d'occuper les premières places. Et si l'histoire du textile wallon paraît oubliée,

sociale régionale et même nationale.

Dès lors, l'historien du textile se contente de glanures, d'éléments disparates, qu'il lui faut lier entre eux pour tenter d'apporter une vision globale, suffisamment étendue dans le temps et approfondie dans le tissu socio-économique de la région, mais toujours sans pouvoir prétendre à l'exhaustivité.

« Le charbon et le fer ne sont pas

tion de la toile autour d'Ath, de Lessines et d'Enghien, la bonneterie et la confection des bas dispersées dans le Tournaisis, la tradition rubanière de Comines, la tapisserie et la dentelle avec Beaumont, Binche, Chimay, Mons et Tournai. J'ajouterai que, simultanément, le molleton, mélange de laine et de lin, intègre Mouscron dans les pôles textiles que sont la métropole du Nord de la France Lille-Roubaix-Tourcoing et l'axe Courtrai-Gand, et ce jusqu'à nos jours.

Dans la 2<sup>e</sup> moitié du 18<sup>e</sup> siècle, le textile hainuyer est en cours de proto-industrialisation. Car ici comme ailleurs, l'industrie textile s'est d'abord présentée comme un phénomène typiquement rural et domestique où l'unité de production est la famille, où le local industriel est la salle de la maison villageoise réservée à la filature ou au tissage. A l'exemple du partage entre travail à domicile et atelier dans le Nord de la France, le travail à domicile sera doublé et – parfois tardivement – remplacé par l'usine, ce bâtiment spécifiquement et exclusivement destiné au travail industriel.

Depuis le 18<sup>e</sup> siècle et jusqu'en 1914, la filature et le tissage de la laine pour la draperie font la fortune de Verviers. Son démarrage en tête de la révolution industrielle entre 1770 et 1850 lui a donné une première place dans les aspects textiles de l'histoire économique et sociale belge et wallonne. Laissant de côté

Bruxelles, je désire surtout attirer l'attention sur la Wallonie au cours des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles.

Durant tout le Moyen Âge et les Temps Modernes, la richesse de maintes villes de notre région au sein des anciens Pays-Bas est due au développement du textile. Cette activité a mis au travail de très nombreux habitants des villes et des campagnes. A l'exception de Verviers et malgré de belles réalisations à la fin de l'Ancien Régime et sous l'Empire français, il faut souligner « la vitalité, hélas très éphémère dans nos provinces, de ce secteur industriel »<sup>4</sup>.

Au cours des deux derniers siècles, les activités textiles se sont dispersées sur tout le territoire wallon, certains lieux acquérant quelque importance, à l'instar de la confection à Binche ou de la bonneterie à Quevaucamps. Même Verviers, le premier et le plus grand d'entre eux, va partager le sort

de ces pôles industriels. Ils vont s'amenuiser les uns après les autres, et certains disparaître, à tel point que, dans le dernier quart du 20<sup>e</sup> siècle, on constatera que ce qui subsiste aujourd'hui du textile wallon est localisé à Mouscron et à Comines, deux pôles qui se rattachent à la Flandre textile, belge ou française. C'est vrai qu'avant leur rattachement au Hainaut le 1<sup>er</sup> septembre 1963, toute l'histoire de ces localités relève de l'historiographie du comté de Flandre, du département de la Dyle et de la province de Flandre occidentale. Une exploration limitée de la production historique du nord du pays laisse apparaître qu'assez naturellement, les études socio-économiques sont peu loquaces à propos de ce territoire qui s'est lui-même nommé « Flandre wallonne ». Pour étayer l'affirmation que, hier comme aujourd'hui, l'histoire industrielle du textile tient une place modeste qui ne me paraît pas représentative de son



Fig. 2 - Fabrique de draps et étoffes de laines de M. J. J. Voos à Verviers (© La Belgique industrielle en 1850).





Fig. 3 - Les ouvriers teinturiers de la filature Motte & Cie à Mouscron en 1912 (© Archives de la Ville de Mouscron).

importance réelle, je ne veux pas m'étendre ici sur l'évolution du textile en Belgique dont la tendance générale depuis la révolution industrielle jusqu'à nos jours est celle d'un lent déclin. De cette évolution récente négative, il résulte que ce secteur primordial, mais de plus en plus dévalorisé, est relégué à l'arrière-plan du récit socio-économique. Par exemple, dans le catalogue de l'exposition *L'industrie en Belgique. Deux siècles d'évolution 1780-1980*<sup>5</sup>, seulement 16 numéros regroupant 29 documents (dont certains sont reproduits) sont en relation directe avec le textile, soit 5,93 % des 270 numéros catalogués. Cette faible présence reflète l'effacement progressif de la mémoire de cette activité, mais aussi la disparition de ses traces monumentales.

Qu'en est-il en Wallonie, la 2<sup>e</sup> région industrielle du monde proportionnellement à sa population et à sa superficie dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>? Les histoires générales de Wallonie apportent les premiers éléments de réponse.

Dans *l'Histoire de la Wallonie* parue en 1973 sous la direction de Léopold Genicot, le textile occupe une petite place dans l'évocation de l'industrie et du commerce dans les Pays-Bas méridionaux sous l'Ancien Régime. Pour le 19<sup>e</sup> siècle, il n'est fait mention que de l'industrie drapière de Verviers<sup>7</sup>.

Dans le second des deux volumes de *La Wallonie. Le pays et les hommes*, consacrés à l'histoire, aux économies et aux sociétés, parus en 1975-1976 sous la houlette de Hervé Hasquin, l'apport du textile est plus abondamment développé dans les chapitres d'histoire économique. L'auteur de la première contribution du genre s'intéresse au 19<sup>e</sup> siècle et souligne que « le textile, traditionnellement répandu en Wallonie comme partout, n'atteint le niveau de la grande industrie qu'à Verviers dont les entreprises s'étaient modernisées dès la fin du 18<sup>e</sup> siècle »<sup>8</sup>. Du fait de l'importance du travail à domicile dans le textile, les machines à vapeur y sont peu nombreuses et peu puissantes.

Un autre chapitre relate l'effritement de la prépondérance wallonne entre 1910 et 1960. Seule l'analyse des industries essentiellement wallonnes y est développée<sup>9</sup>. Ce déclin s'inscrit pourtant dans une période de croissance économique vigoureuse de 1950 à 1974, qui est aussi celle de la rupture de la répartition séculaire de l'industrie belge entre la Flandre et la Wallonie. La ventilation de l'emploi textile entre les différentes provinces belges en 2000 montre que le Hainaut en totalise à lui seul 9 %, concentrés dans l'arrondissement de Mouscron-Comines, à proximité du sud de la Flandre occidentale et pas loin de la Flandre orientale qui, elles, regroupent ensemble 81 % du textile belge. La Wallonie regroupe au maximum 13 % des emplois textiles belges, une répartition déjà visible en 1991. En quarante ans, sans accélération démesurée, la baisse s'est donc continuée.

Enfin, toujours dans *La Wallonie. Le pays et les hommes*, le textile à l'extrême ouest de la Wallonie est brièvement évoqué dans la

présentation géographique de la partie francophone du versant belge de la métropole du Nord de la France<sup>10</sup>. Resté longtemps l'apanage des nombreux Belges occupés dans l'industrie textile de Lille-Roubaix-Tourcoing, le travail frontalier, si spécifique au Hainaut occidental, mais qui ne touche pas seulement l'activité textile, connaît à la fin du 20<sup>e</sup> siècle un spectaculaire renversement, du fait du grand nombre de Français maintenant employés dans les entreprises belges, en particulier à Mouscron.

Descendant encore d'un cran dans mon enquête historiographique, je me suis interrogé à propos de la part du textile dans les activités industrielles du Hainaut.

Un panorama du passé de l'industrie hainuyère est donné dans une brochure de 1983 intitulée *Hainaut, terre d'industrie*<sup>11</sup>. Elle présente de façon très concise chacune des sous-régions textiles de la province : Mouscron-Comines, Tournai, le pays d'Ath et de Lessines, Saint-Denis-en-Brocqueroie et la confection binchoise.

Plus près de nous, le Fonds Mercator a publié en 1998 un magnifique ouvrage, intitulé *Hainaut. Mille ans pour l'avenir*. A partir d'informations fournies par six collaborateurs, Jean Puissant consacre au Hainaut contemporain une courte synthèse, forte d'une vingtaine de pages dans un volume en comprenant 516. Après le charbon, le fer et la verrerie, le textile apparaît avec la chimie, les carrières, la terre cuite, l'imprimerie. Sont nommément cités la filature de coton implantée à Saint-Denis en 1804, Ath et Tournai pour leur tradition de bonneterie et de tricot, Binche pour la confection, les unes et les autres ayant survécu à peu près jusque



Fig. 4 - Fabrique de tapis Félix Masurel, à Mouscron, détruite en 1993  
(© Claude Depauw, 1983).



Fig. 5 - Grande fenêtre à croisillons entre pilastres au-dessus de baies géminées de la fabrique de tapis Félix Masurel (© Claude Depauw, 1983).





Fig. 6 - Filature Charles Six, à Mouscron, devenue établissement d'enseignement spécial Le Tremplin (© Claude Depauw, 2003).

dans les années 1960. Mouscron et Comines sont reliés au textile flamand et du Nord de la France. La seule illustration "textile" de ce chapitre est une carte postale intitulée « Comines et ses environs. Sortie des fabriques » légendée ainsi : « Le textile présent partout au 19<sup>e</sup> siècle s'est industrialisé principalement dans l'ouest de la pro-

vince, en particulier dans l'arrondissement de Mouscron-Comines »<sup>12</sup>.

Il est vrai que l'ouest du Hainaut occidental et ses versants français et flamands composent une grande région transfrontalière. Avec 29.000 "textiliens" en 1997 formant encore 22,19 % de l'emploi industriel, on peut se

demander « comment le textile, malgré les crises, les reconversions et les délocalisations, demeure une spécialité de [ce] territoire transfrontalier (certes plus à Courtrai et Mouscron qu'à Roubaix, Tourcoing et Lille) »<sup>13</sup>.

**Claude DEPAUW**

*Archiviste de la Ville de Mouscron*

1 Ce texte est une synthèse de l'article de l'auteur, C. DEPAUW, *L'industrie textile en Belgique, en Wallonie et en Hainaut aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles*, dans *Le fil du temps. Revue de la Société d'Histoire de Mouscron et de la Région*, n° 6, 2002, pp. 5-41.

2 R. DARQUENNE, *L'industrie du Hainaut et du Tournaisis de 1748 à 1790*, La Louvière, 1995, p. 148.

3 C. BILLEN, *Villes et campagnes du Moyen Âge au 19<sup>e</sup> siècle*, dans C. BILLEN, J.-M. DUVOSQUEL et X. CANONNE (dir.), *Hainaut. Mille ans pour l'avenir*, Fonds Mercator, Anvers, 1998, p. 63.

4 H. HASQUIN, *Déjà puissance industrielle (1740-1830)*, dans H. HASQUIN (dir.), *La Wallonie. Le pays et les hommes. Histoire, économies, sociétés*, t. 1, Bruxelles, 1975, p. 329.

5 *L'industrie en Belgique : deux siècles d'évolution, 1780-1980*, Bruxelles, 1981.

6 P. DESTATTE, *L'identité wallonne. Essai sur l'affirmation politique de la Wallonie (19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles)*, Charleroi, 1997, pp. 50-51, n. 70.

7 L. GENICOT (dir.), *Histoire de la Wallonie*, Toulouse, 1973.

8 M. BRUWIER, *La prépondérance de la grande industrie*, dans H. HASQUIN (dir.), *La Wallonie...*, t. 2, Bruxelles, 1976, p. 111.

9 G. VANDERSMISSEN, *Tentatives et échecs de la reconversion industrielle*, dans H. HASQUIN (dir.), *La Wallonie...*, pp. 441-456.

10 R. SEVRIN, *Un exemple de région frontalière : la Wallonie*, dans H. HASQUIN (dir.), *La Wallonie...*, pp. 460-463.

11 J. LIEBIN (coord.), *Hainaut, terre d'industrie*, Mons, 1983.

12 J. PUISSANT (coll. J.-L. DELAET, C. DEPAUW, J.-P. DUCASTELLE, J. LIÉBIN, J.-P. MAHOUX et P.A. TALLIER), *Le Hainaut contemporain*, dans C. BILLEN, J.-M. DUVOSQUEL et X. CANONNE (dir.), *Hainaut. Mille ans pour l'avenir*, pp. 114-135. La géographie humaine de la province, sans omettre sa profondeur historique et son contexte sociologique, est décrite avec justesse par C. VANDERMOTTEN, *Le Hainaut dans le contexte des régions de vieille industrialisation*, Ibidem, pp. 137-145.

13 M. LE BLAN, *Lille Eurométropole franco-belge ! Lille Métropole-Mouscron-Tournai-Ieper-Kortrijk-Roeselaere*, Tournai, 2001, pp. 136-137.